



[Cliquez ici pour la vidéo indélébile d'un débile](#)



[Cliquez ici](#)

Le 25 janvier 2014, lors de son investiture, le Président Hery Rajaonarimampianina, nouvellement élu au second tour des présidentielles de 2013 (25 octobre et 20 décembre), a

prêté serment devant le peuple Malagasy. Une cérémonie ponctuée par des faits marquants, et qui n'a pas laissé le public indifférent. En effet, [ce candidat de substitution](#), fraîchement investi dans sa fonction, a brillamment prononcé un discours intégralement plagié sur celui du Président Français Nicolas Sarkozy. Ce qui lui a valu un buzz extraordinaire au Petit Journal de TF1, à travers la diffusion d'une vidéo sur Internet. Et rien que pour la postérité, le journal Le Monde lui a même consacré un blog dédié pour cette connerie monumentale. Cliquez sur la photo qui suit:



M. Rajaonarimampianina a donc souhaité mettre en avant la nécessité de réconciliation nationale: **«Je demande à mes amis qui m'ont accompagné jusqu'ici de me laisser libre, libre d'aller vers les autres, vers celui qui n'a jamais été mon ami, qui n'a jamais appartenu à notre camp, à notre famille politique, qui parfois nous a combattus. Parce que lorsqu'il s'agit de Madagascar, il n'y a plus de camp»** .

Sauf qu'à un mot près, celui du nom de son pays, tout cela avait déjà été prononcé ailleurs, à un autre moment, par quelqu'un d'autre: Nicolas Sarkozy, lors de la campagne présidentielle de... 2007.

A croire que Monsieur Hery Rajaonarimampianina a été induit en erreur par ses proches conseillers qui auraient rédigé ce discours dont chaque mot et virgule ont été le clone parfait de son original. Désormais, l'opinion publique et nos spectateurs s'accordent à dire unanimement que cet imitateur inégalé mérité le titre de premier Président du «Copier Coller» à la façon de l'émission vedette de la télé réalité de la chaîne Tv Plus Madagascar.

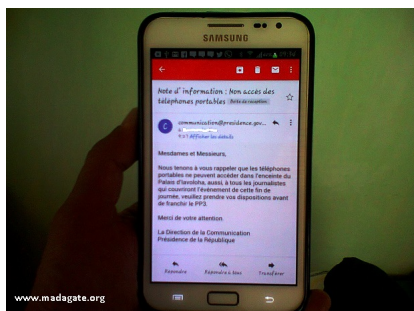
Après avoir été décoré au diplôme «*Honoris Causa*» par l'Université d'Abilene Christian -

Texas, en mai 2008, l'ancien Président Marc Ravalomanana, n'est plus le seul tenant de ce titre. En effet, son ancien expert comptable de son empire commercial Tiko lui a volé la vedette à Milan le 17 octobre 2017, pour s'attribuer à son tour, le même titre de diplôme Honoris Causa, par l'Université Populaire de Milan - Italie, cette fois-ci.

Pour rappel, l'ancien Président de la Transition Andry Rajoelina, était le premier chef de l'État que le Pape François a reçu au Vatican le 26 avril 2013. Toujours aussi fidèle à sa manière de copier son maître, cet ancien Ministre des Finances, Hery Rajaonarimampianina a réussi son pari de «Copié-Collé» sur son prédécesseur, Andry Rajoelina, qui lui a ouvert par les urnes, la porte du Palais d'Iavoloha et d'Ambohitsorohitra, en se posant, bien sûr, pour une photo de famille avec le Pape François.



Toujours au dernier moment avec ce régime Hvm. Le grand bâclage de la Nation, en somme. Que peut-on attendre d'une vision préparée en 24 heures sinon un énième cauchemar pour le peuple malagasy? Mais qui diable sont ces conseillers qui l'enfoncent de plus en plus dans un *jean déjà ultra serré*? ("Tena mampijaly jean mihitsy e!")



Note reçue ce 25 janvier 2018 à 9h27. En malagasy, cela s'appellent "*peta-toko*" (à la va-vite, à la hâte). En tout donc, trois messages pour un évènement et à quelques heures d'intervalle. dire que c'est l'ami Tsivalina Ralaindimby qui dirige la communication de cette clique d'incompétents. Mais Tsi-tsi a-t-il la main?...

L'aventure du «*Copié-Collé*» continue à faire son chemin en 2018, à l'annonce de la démarche sur «*Initiative pour l'Émergence de Madagascar*», un concept que le Président Andry Rajoelina vient d'initier avec les experts nationaux et internationaux, ce vendredi 26 janvier 2018 à Paris, suite à

[l'interview exclusive](#)

qu'il a accordé au journal

«

Midi Madagasikara

»

, le samedi 20 janvier dernier....

Le Parisien – Le Monde – Le Petit Journal – madagate.org



Il y a quatre ans. Investiture sous un mauvais signe

Hery Rajaonarimampianina fête ce jour au palais d'Iavoloha le quatrième anniversaire de son entrée en fonction. Et cela, par une intervention médiatisée lors de laquelle il partagera sa vision économique intitulée «*Madagasikara Fisandratana*». Ceci résume tout le flou de son

mandat, car c'est seulement au seuil de la cinquième année qu'il dévoile sa politique économique, et en fait d'ailleurs un instrument de propagande en vue du scrutin présidentiel. Nous refusons de faire le bilan d'un mandat chaotique, rythmé surtout par des magouilles : trafic de bois précieux, d'or et de pierres précieuses, de bovidés, de tortues et autres ressources naturelles, détournements à grande échelle, kidnappings répétés, etc. L'actuel feuilleton interminable et consternant sur Houcine Arfa n'est qu'un raccourci d'une gouvernance marquée par l'esprit HVM, c'est-à-dire le souci permanent d'user d'une position officielle pour se faire du fric, y compris dans des secteurs délicats comme la justice et la sécurité.

Pour résumer l'action d'un régime préoccupé par le «*bizina*» (business), contentons-nous de dire que lors du mandat, la sœur, le frère et le fils du président ont défrayé la chronique dans des affaires juteuses... Pour condenser sa prestation économique et la situation du pouvoir d'achat, citons l'euro à 4.000 ariary et le riz makalioka à 2.400 ariary le kilo actuellement. Face à ce ratage éloquent, la vision économique, exprimée ce jour, suscitera surtout le rire. Plutôt que de s'exposer aux sarcasmes et aux moqueries sur cette ambitieuse vision économique tardive, Hery Rajaonarimampianina ferait de garder le silence...

Si les fiascos se sont accumulés, c'est peut-être car dès le départ, le mandat était placé sous de mauvais augures. Mentionnons ce jour-là, le 25 janvier 2014, des événements qui semblent être des signes négatifs du destin. Evoquons en premier lieu l'allocution d'investiture qui fut un retentissant plagiat d'un discours de Nicolas Sarkozy, provoquant l'hilarité aux quatre coins du globe. Par la suite, le chef de l'Etat a multiplié les bourdes grotesques, de la réception du lingot d'argent du pirate William Kidd qui ne fut qu'un bloc de plomb, à l'embauche de l'instructeur militaire Houcine Arfa qui n'est qu'un vulgaire barbouze. Citons ensuite la défection du ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius, pourtant annoncé, et qui fut remplacé par la ministre de la Francophonie Yamina Benguigui. A son arrivée, celle-ci s'est singularisée par des propos assimilés à de l'immixtion dans nos affaires intérieures, et sera peu après condamnée en France pour falsification dans la déclaration de patrimoine.

Parlons aussi de cette promesse lancée à la légère de régler la question cruciale des délestages de la Jirama en trois mois. Ayant failli dans la réalisation de cet engagement tonitruant, l'homme s'attache maintenant à enfouir l'affaire sous les inaugurations bruyantes de centrales à panneaux solaires. Quid également de cette bombe artisanale qui a éclaté non loin du lieu d'investiture à Anosy, peu après la cérémonie, et qui a fait un mort et de nombreux blessés par éclats métalliques? Les responsables de la sécurité ont déclaré pouvoir identifier les coupables dans les meilleurs délais, mais leur impuissance dure jusqu'à maintenant, comme symbole d'ailleurs de l'inefficacité des services de Hery Rajaonarimampianina dans la lutte contre les kidnappings, contre la corruption, contre le vol de bœufs, contre les actes de justice populaire, etc. Evoquons enfin le lendemain de l'investiture le premier conseil des ministres présidé par le nouveau chef de l'État. Résolution la plus saillante : les engagements

de dépense de plus de 200 millions d'ariary doivent recevoir l'autorisation du Président de la République. Signalons simplement un fait: dans le cas Claudine Razaimamonjy, la somme détournée dans la seule affaire d'Ambohimahamasina s'élève à 396 millions d'ariary. Ce qui semble indiquer que le dossier est passé sous le nez du chef de l'Etat qui a accordé son aval. Notons que la dame est la conseillère spéciale du chef de l'Etat, et malgré une détention (toute théorique) préventive de près d'un an, son cas tarde à comparaître devant le tribunal. On peut terminer l'énumération par le fait suivant: ayant ce jour-là prêté solennellement le serment de «*v eiller sur la Constitution comme si c'était la prunelle de ses yeux*» , l'homme manœuvre aujourd'hui pour obtenir une révision de la Constitution, et cela, dans le but de perdurer au pouvoir.

Ce jour, en tout cas, très peu prêteront de l'attention à cette séance d'ivoloha diffusée en direct sur les stations officielles. Car la vision de l'intéressé ressemble surtout à des... mirages.

Adelson RAZAFY

HVM. Le manque d'imagination au pouvoir

L'exercice du pouvoir exige un sens des initiatives et de l'imagination. Ces qualités font manifestement défaut à Hery Rajaonarimampianina. On se souvient que son discours d'investiture était un plagiat d'une précédente allocution du Président Nicolas Sarkozy. Après cette bourde monumentale qui a couvert Hery Rajaonarimampianina de honte, ce dernier aurait dû retenir la leçon. Au lieu de cela, il remet le couvert en copiant grossièrement le programme autour de l'émergence de Madagascar présenté succinctement par Andry Rajoelina. En développant le concept d'émergence pour le développement de Madagascar, l'ancien Président de la Transition sait qu'il n'a pas inventé la roue mais il est persuadé que Madagascar possède tous les atouts pour devenir une nation émergente, comme tant de pays d'Asie du Sud-est. Dans une entrevue accordée à un journal de la place, Andry Rajoelina a annoncé à Paris la tenue d'une conférence (intitulée Initiative pour l'Émergence de Madagascar) consacrée à sa volonté ferme de transformer Madagascar en pays émergent. Pris de court par ce projet dynamique, innovant et porteur d'espoir de son challenger, Hery Rajaonarimampianina s'est empressé d'improviser un copier-coller et de prêcher la bonne nouvelle sur les médias publics. C'est une manière de faire diversion après les scandales à répétition. Pourtant, personne n'est dupe. Hery Rajaonarimampianina ne saura pas, et ne pourra pas accomplir en une année ce qu'il n'a pas su faire en quatre. Sa vision d'une «*Force Nouvelle*» a été un échec patenté. C'est sans doute pour cela qu'il se résout à copier les idées des autres. Si Andry Rajoelina ne prétend pas détenir le monopole du concept d'émergence, Hery Rajaonarimampianina a démontré, à travers ses plagiats, qu'il n'a pas le monopole de l'intelligence. En effet, l'actuel

Malagasy sisa no mbola mankasitraka ny fitondran'i Hery Rajaonarimampianina, amin'izao fotoana. Tsy ilàna atontan'isa na fanadihadiana lalina no hamantarana izany fa mihaino fotsiny ny resaka ataon'ny olom-pirenena eny anivon'ny fiaraha-monina rehetra eny. Tsy ampisalasalana mihitsy ny ilazàna fa tamin'ireo filoham-pirenena rehetra nifandimby nitondra ity Madagasikara ity, tao anatin'ireo repoblika 4 nifanesy, dia i Hery Rajaonarimampianina no ham-bahoaka indrindra. Tsy mahagaga raha teo izany satria mialohan'ny fifidianana tamin'ny 2013, tsy nahalala an'izany Hery Rajaonarimampianina izany ny ankamaroan'ny Malagasy fa izy efa nilatsaka kandida vao nanomboka fantatra ny vahoaka. Tsy ilaina intsony angamba ny mampahatsiahy fa tsy tahaka ny zava-misy any amin'ireny firenena demôkratika ireny no nahatongavany teo amin'ny fahefana fa tonga tsy nampoizina na *résident par accident* "p

, hoy ny Frantsay.

F.Tsihiavonana